

La marguerite de ma tortue grecque

Au faîte de l'arbre heuristique, l'ombre se vautre et le rayon du réverbère réveille la brume du chérubin, il s'agit de l'éblouissement platonicien de l'esprit enchaîné qui découvre les roseaux de la connaissance fragmentaire, le frimas mystique de l'expérience de pensée, l'allégorie de la caverne et l'être qui se réchauffe auprès du faisceau lumineux.

La sorgue épaisse est traversée par une douleur solennelle et les huées du cœur s'élèvent pour arroser la rosée de la marguerite du Cap, parce que de l'aurore boréale est née l'envergure éthique d'une tortue grecque, la vertu « fixée par la raison », les girandoles des chandeliers qui chavirent la froideur des murs et arrosent les bougies de la terre, la pâquerette parfumée.

Une vertu rationnelle qui vise à atteindre « les fins droites », c'était une recherche archéologique du monument hellénique, une lampe carcel qui élucide la partie irrationnelle du désir, celle qui vise « la fonction végétative et nutritive »

Et les colonnades du temple restructurent la fouille historique, ma tortue majestueuse qui affine la prudence aristotélicienne, les moyens justes de la vertu intellectuelle, et la saisie raisonnable de la pensée discursive.

Ainsi l'habitus qui raisonne à l'intérieur de la conscience s'est révélé lors de la recherche athénienne du phronimos de l'être, une tortue grecque.

Au milieu des états psychiques, s'élève le quinquet du matin prophétique intense pour « réguler les émotions, le pathos, cette souffrance significative, noble visée, l'épanouissement éthique de l'individuation de l'âme unique cultivée par le rayon du Phébus.

Ainsi sur les frontières des fanges, un diable dédaigneux de construire l'asphalte d'une route ou le bois d'une barque, s'est brisé à cause de la proue ancestrale et eschatologique qui œuvre pour annihiler les impulsions inutiles des crotales du discours enseveli sous les ignominies des meurtres sonores, le bruit hideux du serpent à sonnette sur l'olivier, le souvenir insalubre des sacrifices humains sur l'autel d'un « président » arabe, le vieux larde, l'avaricieux qui a remplacé les taureaux les boucs et le veau d'or fabriqué par Aaron par les têtes des frères bergers égorgés, c'était celui qui chancelait sur l'artifice d'une bagatelle insignifiante.

Et donc le souvenir épistémologique du peuple arabe frustré a fabriqué la mythologie d'Athéna, « la grande déesse qui a offert aux bons gens d'Athènes l'olivier comme offrande qui produit des fruits pendant des millénaires.

Tandis que l'océan était le don offert de Poséidon à Athènes, cependant, la décision du peuple athénien, après une action de calcul et de délibération, c'était de choisir par un vote démocratique l'olivier d'Athéna.

Et quand le clairon du vent a réveillé l'aube sur la terre de la lune grisâtre, le licteur du matin, qui est au service du ciel, a saisi le Tétrarque du jour solennel pour l'ordination du séraphin, l'être saint qui aime son prochain, la tortue grecque, le bibelot ancien, la pièce archéologique sacrée.

Au milieu des vêpres, les douze dieux du panthéon grec sont placés dans l'ordre des statues d'albâtre, ainsi le rhéteur éloquent du rayon vecteur est une action vertueuse, c'est l'inclination morale qui vise la fin, la déification de la vertu éthique arrosée par une pluie fine au champ des marguerites récoltées par le moissonneur « des positions des objets célestes ».

Par conséquent sur les givres d'une cariatide, les yeux

stellaires de la morgeline à fleurs étoilées ont observé la brumaille cérémoniale qui cache la cité des âmes des syllogismes, des nuages justes, et des argumentations logiques, ce sont les porteurs de vérité, les prémisses, et la conclusion c'est l'infailible adage éthique.

Et sur les vallons des humeurs hippocratiques, la lyre du matin est un chant sténographique d'un oiseau libre, il est au ciel, c'étaient les constellations qui sont utiles pour la navigation de la trirème de l'être ontologiquement saint.

Du haut des cimes de Friedrich Nietzsche, un mouvement mécanique du corps est traversé par le mouvement de la rotation axiale de la terre, c'était au fronton de l'Erechthéion qu'un vaisseau d'argile a été béni par les poèmes de la lune du midi, « Ai-je cherché parmi les vents les plus glacés ? Ai-je appris à loger Où nul ne loge, dans le désert des ours polaires, Désappris Homme et Dieu, anathème et prière ? Suis-je changé en spectre arpentant les glaciers ? »